

SECOND DOSSIER : LES CRISES DE L'UNIVERSITÉ

Présentation

L'université est sûrement l'une des institutions qui a le plus subi de transformations dans les trente dernières années. Cette transformation est graduelle et silencieuse et n'attire qu'à de rares occasions l'attention du public. Elle ne suscite pas un vaste débat de société. Ce débat quand il existe reste bien souvent confiné au monde universitaire. À cet égard, l'université reste un monde à part, même si les transformations en cours ont déjà un impact important sur la société dans son ensemble. La Tour d'ivoire si souvent dénoncée a en effet été renversée et l'université est devenue un rouage de moins en moins autonome d'une vaste machine de production du savoir au service des besoins de l'économie et de la société. Il serait illusoire de croire que l'Université fut un jour pleinement autonome et qu'elle ait déjà été à la hauteur de son idéal de la quête du savoir pour le savoir, mais jamais probablement auparavant dans son histoire, elle ne fut aussi brutalement remise en question dans ses finalités premières.

Ce serait trop facile de rejeter le blâme sur cette mise au rancart des fins traditionnelles de l'Université aux seules forces politiques et économiques de l'extérieur. Comme le montrent chacun à sa manière, Marc Chevrier et Jean Pichette, les professeurs avec souvent les meilleures intentions sont parties prenantes de cette transformation. Il est vrai à la décharge des professeurs que le processus de dissolution de l'université a ses raisons et qu'elles ne sont pas toutes mauvaises. Il faut beaucoup de discernement pour distinguer le bon du mauvais dans l'activisme universitaire contemporain. La solution du repli conservateur ne semble pas dès lors tenable. Alain Renaut, fin connaisseur de la question universitaire, examine ainsi pourquoi selon lui l'université française devrait se réformer, mais en est en même temps incapable. On souhaiterait pour l'université française un équilibre que le système universitaire nord-américain est toujours menacé de perdre : équilibre entre les exigences de la société et celles inhérentes à la finalité de l'université.

Daniel Tanguay